

Face aux pressions et aux sanctions, exprimons notre solidarité

Ces dernières semaines, plusieurs moniteurs ont été sanctionnés ou risquent de l'être. La direction les accuse d'avoir accepté des véhicules sur lesquels des défauts n'auraient pas été retouchés.

On constate tous la même chose...

- Les postes sont de plus en plus chargés, il n'y a pas assez d'effectifs, pas assez de moyens, de matériel : il faudrait faire du premium... avec du low cost.
- Les moniteurs doivent être au four et au moulin : faire les retouches sans arrêter la ligne, aider les opérateurs, remplir tous les papiers, faire des contrôles, des VRS, etc. Avec régulièrement 2 modules à tenir, voire 3 !
- À l'origine, le standard de Andon c'était : aucune voiture ne doit sortir mauvaise du pas de travail, quitte à arrêter la ligne. Puis le pas de travail s'est transformé en module... Mais en pratique, tout le monde sait qu'avec la pression mise sur les moniteurs aujourd'hui ; leur standard c'est de la science-fiction. Alors si la direction veut voir des super-héros, qu'elle aille au cinéma !

Leur réponse ? Le bâton

C'est la direction qui est responsable de toute cette situation. Pourtant ce sont les opérateurs, les moniteurs, parfois les RU qui sont sanctionnés. C'est le monde à l'envers !

Jeudi dernier, un moniteur a été renvoyé de l'usine, comme un criminel, en mise à pied conservatoire. Cette procédure conduit très souvent au licenciement. Cela a choqué tous les moniteurs, et au-delà beaucoup d'opérateurs qui l'ont appris.

En une année, les moniteurs retouchent des milliers et des milliers de défauts. Et pour un seul qui serait passé entre les mailles du filet, c'est la porte ? Mais quand on a nos fiches de paye le 10 du mois, ce n'est pas un défaut peut-être ? Mais la chef du personnel n'est pas inquiétée pour ça !

Lundi, la direction a annulé la mise à pied conservatoire. Ce recul est à mettre à l'actif des moniteurs du Montage : en exprimant des signes de solidarité et en disant leur mécontentement autour d'eux au sujet de cette mise à pied, la direction a craint une mobilisation de leur part. Dès vendredi dernier, des RG demandaient à des moniteurs s'ils allaient débrayer.

C'est bien la preuve que la solidarité entre ouvriers est une force !

La direction a choisi de mettre la pression à tous : opérateurs, moniteurs, techniciens, RU. Elle pense que c'est de cette manière qu'elle améliorera ses résultats ?

Mais il est hors de question qu'on vienne travailler la boule au ventre. Notre travail on en besoin pour vivre et on doit se faire respecter, pas humilier. Alors c'est en montrant notre solidarité à chaque fois qu'un salarié est attaqué, qu'on pourra faire échec aux agissements de la direction.